

DUVIVIER (*Joseph*), Lieutenant (Schaerbeek, 14.5.1867-Moero, 7.10.1894). Fils de Pierre-Joseph Duvivier et d'Elisabeth Chambon.

Joseph Duvivier fit des études modernes à l'athénée royal de Bruxelles, puis s'engagea au 3^e régiment de ligne, le 12 avril 1883. Le 15 janvier 1886, il était détaché au Ministère de la Guerre et s'engageait à l'E.I.C. le 15 avril 1888, en qualité de sous-officier. Il prit passage à Anvers sur l'*Afrikaan* et arriva à Boma le 14 mai. Il fut aussitôt désigné pour la station des Bangalas et y arrivait le 8 septembre. Il s'y occupa surtout du service de comptabilité. Le 2 décembre 1889, il fut mis à la disposition du commissaire de district de l'Aruwimi-Uele et désigné pour établir le poste de Lubi, sur la Loika.

En avril 1890, il accompagnait Milz et Roget qui, sur les données de l'expédition Becker, quittaient Basoko pour atteindre Djibir sur l'Uele et y fonder un poste. Ils descendirent le Congo jusqu'à l'Itimbiri, remontèrent cette rivière et créèrent, en aval du confluent Elongo-Itimbiri, Ibembo, la première en date des stations de l'Uele, dont la mission devait être de barrer aux caravanes de traitants le passage de la rivière et de servir de relais aux Européens et soldats noirs qui, par l'Itimbiri, devaient ultérieurement gagner Djibir et le Bas-Uele.

Le poste d'Ibembo fut confié à Duvivier. A peine installé, celui-ci apprit que le traitant Yambumba se préparait à attaquer Ibembo. Duvivier se rendit à sa rencontre et l'atteignit en territoire mabinza, sur la rive gauche de l'Itimbiri, près de l'Yokko, le battit et mit en fuite son escorte. Yambumba dut regagner la Lulu. Pour ce fait d'armes, Duvivier fut porté à l'ordre du jour en juin 1890. Le 22 mars 1891, le petit chef mabinza Agongo, de la rive méridionale de l'Itimbiri, venait annoncer à Duvivier que les Arabes venus du Sud, sans doute par la route de Mapalma, occupaient son village. Duvivier se mit en campagne avec la moitié des hommes de sa garnison et six Bangalas qui cantonnaient au camp de Daenen, au confluent de l'Elongo. Il descendit l'Itimbiri et se hasarda dans la forêt. Les Arabes

l'y attendaient et se mirent à tirer sur la colonne; ils disposaient de 60 fusils; Duvivier n'en avait que 12! Un gradé noir fut tué, trois soldats grièvement blessés. Duvivier parvint à se retirer sans plus de pertes. Ne pouvant distraire de leur destination les soldats de l'expédition Van Kerckhoven, il rentra à Ibembo.

Son terme achevé, Duvivier, remplacé à Ibembo par L. Rousseau, descendit vers Basoko pour s'embarquer à Banana sur l'*Edouard Bohlen* et rentrer en Europe en mai 1891.

Il repartit le 2 avril 1892 comme lieutenant, au service de la Société antiesclavagiste, et fut envoyé au secours de Jacques, qui se trouvait bloqué à Albertville avec Joubert, Delcommune, Diderich et Cassart, par 300 Wangwana et de nombreux auxiliaires. La station n'avait pas même de canon et les vivres faisaient défaut. Le 5 décembre 1892, Duvivier et Detiège, commandant l'avant-garde de l'expédition Long, vinrent heureusement rétablir le moral de la garnison; ils apportaient des vivres, des armes, des munitions. L'arrivée de ces renforts impressionna les assiégeants. Duvivier parvint à débloquer la place. Le boma arabe fut détruit et incendié. En décembre 1893, Jacques tenta de rejoindre Dhanis, laissant à Duvivier la charge de fonder le poste de Moliro et à Renier celui de Fort Clémentine. Dans la suite, Duvivier, devenu chef de poste d'Albertville, accompagna Jacques pour la défense de Mpweto contre les Arabes du lac Moero.

Au cours d'une chasse à l'hippopotame, il se noya accidentellement dans le lac Moero (à l'embouchure de la rivière Malinde), le 7 octobre 1894.

Duvivier était porteur de l'Etoile de Service depuis le 20 avril 1891.

6 septembre 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 18, 19, 20, 21, 39, 40, 44, 45, 307. — *Mouvement antiesclavagiste*, 1895, pp. 65 et 97; 1892, 1893, p. 349. — Chapaux, *Le Congo historique, diplomatique*, pp. 211, 391, 831. — *Mouvement géographique*, 1893, p. 72; 1895, p. 56. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, t. I, p. 291; t. II, p. 485. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 129, 208.